

NOUS AVONS LU 4

LA FORMATION AUX CULTURES NUMÉRIQUES, UNE NOUVELLE PÉDAGOGIE POUR UNE CULTURE DE L'INFORMATION À L'HEURE DU NUMÉRIQUE.

OLIVIER LE DEUFF. FYP ; COLL. SOCIÉTÉ DE LA CONNAISSANCE, 2011, 19,50€, 159p.

Peut-on vraiment prétendre qu'il suffit de faire partie de la génération Y – d'être né à l'époque des jeux vidéo et de l'internet – pour posséder une maîtrise innée de la gestion de l'information et des outils du numérique ? ... Cet ouvrage met en évidence les dangers et les problématiques de la confusion entre usages et culture.

C'est un ouvrage indispensable aux enseignants, formateurs, pédagogues, gestionnaires de l'information, politiques, créateurs de nouveaux services, à tous ceux qui s'interrogent sur le devenir de la formation, et pour que les « natifs » du numérique ne deviennent pas les « naïfs » du numérique.

C'est ainsi que débute et se clôt la quatrième de couverture de cet ouvrage d'Olivier Le Deuff, docteur en sciences de l'information et de la communication, maître de conférences à Bordeaux, qui poursuit ses recherches autour de la culture de l'information et des mutations engendrées par le numérique.

En 7 chapitres et 159 pages, l'auteur va tenter d'éclairer par ses connaissances et quelques pistes de réflexion une problématique clairement posée en préambule : *Comment former les individus à des environnements numériques qui sont en cours de construction et qui eux nous transforment ?* Vaste chantier qu'on ne peut qu'imaginer s'engager, dès cette première page, tout autant sur le terrain de l'informatique que de l'éducation et la formation sans oublier les volets psychologique, social, économique et politique...

Nous sommes entrés dans l'ère du numérique :

- Son utilisation, principalement « hors école », abondamment développée dans le champ des distractions, interroge de manière cruciale le rôle de l'institution scolaire au sein de notre société.

- Ses usages semblent inscrits, pour la plupart, dans l'éphémère, dans l'instant, dans la profusion... et conduisent à se questionner quant aux évolutions de nos pratiques, notamment en matière de lecture et d'écriture. Entrons-nous dans une autre logique, source de menace pour nos cultures d'antan ? Le chapitre 4 développera la question des littératies du numérique.

- Son succès oblige à penser qu'il est urgent et primordial de prendre conscience et tenir compte des changements irréversibles et irrémédiables sur le plan technologique, sociétal et politique que ces environnements numériques imposent.

La formation aux cultures numériques et, par voie de conséquence, l'éducation doivent être reconsidérées à la lueur de ces 3 points : sans faire table rase du passé, sans se cantonner à une maîtrise technique de nouveaux outils, comment former aux nouveaux enjeux imposés par le numérique ? Enjeux et obstacles au développement de cette formation font l'objet du chapitre 2. Ils se déclinent en 6 points, la déformation, les « infopollutions », le double numérique, la crise de l'autorité face à la popularité, la surveillance participative et la crise de l'attention pour démontrer *« que la formation aux cultures numériques, aux médias et à l'information ne peut demeurer en l'état, et surtout, qu'elle ne peut se contenter de simples rajouts au niveau éducatif. »* (p.46)

Olivier Le Deuff poursuit, au chapitre 3, en prenant le temps de s'attarder sur certaines expressions *« qui ont connu un tel succès médiatique qu'elles sont devenues des évidences »* (p.48) : « société de l'information », « natifs du numérique » et « manuels numériques ». Cette partie lui donne l'occasion de citer Bernard Stiegler et son *Réenchâter le monde* en écrivant que le discours de « 'ringardisation' des plus vieux au bénéfice des plus jeunes n'est qu'un leurre pour le bénéfice des industries de service et de la publicité » (p.56) et de continuer par *« le risque d'une décrédibilisation de l'école face aux manuels numériques et au learning center comme lieu miraculeux de l'autoapprentissage. »* (p.48) Il poursuit en affirmant qu'il *« convient de considérer ces objets techniques comme des moyens d'apprendre et de s'individualiser, c'est-à-dire de se construire au sein de différents collectifs en tant que citoyen et acteur, et non de s'individualiser, en cherchant à seulement satisfaire des besoins pulsionnels dictés par la publicité et le mimétisme. »* (p.58)

Envisager le développement d'une culture numérique questionne nécessairement la place qui lui est octroyée ou son articulation avec une culture littéraire ainsi que l'usage qui en sera fait. Ce sera le propos du chapitre 5.

Avant de clore ce livre par un dernier chapitre intitulé *Quelles réformes pour réformer*, Olivier Le Deuff aborde, dans le chapitre 6, la question de l'identité numérique et de la présence en ligne de chacun, variables incontournables à envisager au niveau de la formation.

La formation aux cultures numériques constitue un travail universitaire respectable qui construit son développement et sa réflexion à partir des propos reconnus d'un panel important d'auteurs philosophes, sociologues, scientifiques... et convie son lecteur à poursuivre grâce à d'intéressantes pistes bibliographiques.

À 3 mois du prochain congrès de l'AFL, la lecture de ce document entre en résonance avec certaines phrases du texte préparatoire... ***Que faudra-t-il encore attendre avant de s'autoriser à explorer collectivement, dans l'école et dans son environnement, la question d'une révolution éducative ayant parti lié avec la transformation – incontournable – des actuels rapports économiques et sociaux ? ...*** et, ce texte, alors, conforte plus qu'il ne bouscule le lecteur AFLien...

Nous pourrions regretter, après avoir lu p.69, au sujet de l'apprentissage de la lecture que *« cet apprentissage doit être long et continu et commence vraisemblablement avant même l'entrée à l'école tout comme il se prolonge après la fin de la scolarité »* ou, p.136, une citation de Christian Gourcuff, précisant qu'*« on a tendance à penser qu'en empilant des noms on fait une équipe... qu'on sait que c'est le travail collectif qui permet aux individualités de se mettre en valeur »*... que la bibliographie ne fasse référence à aucun ouvrage de Jean Foucambert ni à aucun texte de l'AFL sur les problématiques de l'école, de l'apprentissage de la lecture ou de la recherche sur les langages.

Nous attendons la parution du second ouvrage d'Olivier Le Deuff avec un vif intérêt.

Mireille TEPPA